



La Découverte

MISE EN VENTE : 10/11/2010

## NOUVELLES FORMES DE COLLECTIFS

### RÉSEAUX



Coordination : Patrice Flichy

On imagine souvent qu'internet permet de substituer à la sociabilité réelle, une sociabilité virtuelle, c'est-à-dire des échanges qui ne seraient pas ceux des individus mais ceux de leur avatars, échanges qui auraient ainsi perdus toute inscription dans un environnement social. L'observation sociologique montre que le virtuel ne remplace pas le réel. Internet, comme média relationnel peut permettre de construire des liens sociaux nouveaux, mais surtout de mettre en place des formes nouvelles de collectif, d'organiser différemment les liens.

Dans certains cas, le monde en ligne permet de construire un lien qui n'existait pas, dans d'autres, internet donne de nouvelles ressources pour coopérer, mener une action collective. Ces nouvelles formes se manifestent dans de sphères très différentes : relations amicales, activités amateurs, activités professionnelles, vie politique. Les sciences sociales utilisent aujourd'hui des outils très différents pour étudier ces nouvelles formes des collectifs : enquête quantitative auprès des internautes, monographie, observation participante, parfois appelée cyber anthropologie.

Le numéro à venir s'inscrit donc dans une tradition de recherche largement développée dans *Réseaux*, sa spécificité vient de la volonté de s'intéresser à des terrains qui ont été en fait peu explorés et qui concernent moins le net que la sociabilité et la coopération dans différents mondes. Se fait-on vraiment des amis sur le net ? Est-on affranchi des processus habituels d'approvisionnement, de construction du lien ? La proximité géographique est-elle évacuée ? Les communautés en ligne constituent-elles dans la production scientifique ou l'innovation technique, de nouvelles formes de collectifs associant des acteurs hétérogènes, auteurs et évaluateurs dans un cas, développeurs et clients technophiles dans un autre. Enfin, internet permet des formes un peu différente d'engagement politique. Signer une pétition en ligne peut permettre de donner une certaine visibilité à son engagement, de le justifier.

#### Sommaire

Virginie Lethiais et Karine Roudault Les amitiés virtuelles dans la vie réelle

Stéphane Vial Il était une fois pp7, naissance d'un groupe sur internet

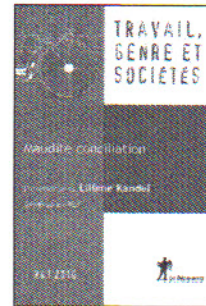
Muriel Lefebvre Rendre public le processus d'évaluation de la recherche

Benoît Lelong et Emile Gayoso Innovations avec l'utilisateur et plateformes collaboratives

Robert Boure et Franck Bousquet Enjeux, Jeux et usages des pétitions politiques en ligne

## MAUDITE CONCILIATION !

### TRAVAIL, GENRE ET SOCIÉTÉS



Parcours Liliane Kandel, Génération MLF

**Dossier : Maudite conciliation sous la responsabilité de Hélène Périer et Rachel Silvera**

Le thème de la « conciliation » entre vie professionnelle et vie familiale ou vie privée a fait l'objet de multiples travaux, européens et internationaux, comme en témoignent notamment les nombreuses publications de la Commission Européenne et de l'OCDE sur ce sujet. L'expression même ne va pas de soi, tant l'image qui lui est bien souvent accolée est celle de la conciliation du « rôle de mère » et de « travailleuse ». Certes, les statistiques indiquent qu'encore aujourd'hui ce sont bien aux femmes (en tant que mères, grand-mères, filles ou belles-filles) qu'incombe ce numéro d'équilibriste. Mais c'est une chose de constater que les femmes ont cette double « vie », c'en est une autre d'affirmer qu'elles sont les seules à pouvoir, et d'autant plus à devoir, le faire. Là est bien toute l'ambiguïté du terme « conciliation », qui peut implicitement être entendu comme les arrangements qui permettent aux femmes de mieux articuler leurs temps. Or, les hommes, qui sont aussi pères, grands pères, fils et beaux fils, devraient être tout autant concernés. Pourtant leur investissement dans la famille n'évolue pas suffisamment rapidement pour entrevoir un possible rééquilibrage des tâches familiales et donc une hypothétique égalité professionnelle. Au-delà du rôle de chaque membre de la famille, la conciliation mobilise également l'Etat qui, dans certains pays européens, joue un rôle considérable (notamment en versant des allocations et en offrant des services aux familles). Entre l'Etat et la famille, émergent de nouveaux acteurs, qui complètent ou supplantent les rôles assignés à l'Etat et/ou aux familles : les entreprises, les associations, les collectivités territoriales...

**Avec :** Ariane Pailhé et Anne Solaz : *Concilier, organiser, renoncer : quels genres d'arrangements ?*

Danielle Boyer et Benoît Céroux : *Les limites des politiques publiques de soutien à la paternité*

Rachel Silvera : *Temps professionnels et familiaux en Europe : de nouvelles configurations*

Mechthild Veil : *Politiques familiales contre politiques de l'égalité des sexes ? Le cas de l'Allemagne*, traduit par Valentine Meunier

Ariane Ollier-Malaterre : *De la conciliation à la résilience : 40 ans d'évolution lexicale aux Etats-Unis*

#### Mutations

Hugues Bardon : *Allaiter et travailler : puisqu'on vous dit que c'est possible*

Elisabeth Klaus : *Antiféminisme et féminisme élitiste en Allemagne : les termes du débat*

Revue Réseaux n°164 – 350 pages – 25 €

Revue Travail, Genre et Sociétés n°24  
– 248 pages – 25 €

### Contact presse :

PASCALE ILTIS

Tel : 01 44 08 84 21

e-mail : p.iltis@editions-ladecouverte.com





tendance

## réseaux sociables

Loin d'isoler ses utilisateurs, internet renforce au contraire les modes de participation sociale et réactive les collectifs, analyse l'excellente revue *Réseaux* dans son nouveau numéro.

La revue *Réseaux* se penche dans son dernier numéro sur une question de plus en plus étudiée par les sciences sociales : les "nouvelles formes des collectifs" créées sur internet. Grâce à des méthodes de recherche affinées, comme la "cyber-anthropologie" ou les enquêtes quantitatives auprès des internautes, le monde en ligne dévoile progressivement l'étendue de ses pratiques et le visage de ses adeptes. Trois essais importants se penchaient déjà l'an dernier sur le sujet : *La Démocratie internet* de Dominique Cardon, *Les Liaisons numériques* d'Antonio A. Casilli et *Le Sacre de l'amateur* de Patrice Flichy. Dirigée par ce dernier, la revue se fonde sur des enquêtes permettant de mesurer les liens entre une sociabilité virtuelle et une sociabilité réelle, et expliquer en quoi le net propose de nouvelles formes d'interactions sociales.

A l'encontre d'une idée encore répandue selon laquelle internet générerait des liens sociaux superficiels et ne ferait que compenser la faiblesse de la sociabilité réelle, les chercheurs défendent ici la richesse d'un média relationnel qui permet la construction de liens sociaux nouveaux, mais aussi explique Flichy, "la mise en place des formes nouvelles de collectif et une nouvelle organisation des liens".

Des amitiés aux activités professionnelles, des combats politiques aux pratiques amateurs..., les champs où se déploient des modes d'action collective se multiplient sur la toile. Dans leur article "Les Amitiés virtuelles dans la vie réelle, profils, motifs et modalités de construction", Virginie Lethiais et Karine Roudaut définissent quatre types de logiques possibles : une logique "expressive" (les amitiés virtuelles répondent à un besoin d'exprimer ses opinions, son vécu) ; une logique "instrumentale" (un moyen de faire des rencontres, de compter sur les autres) ; une logique "évasive" (répond à un besoin d'évasion de la vie quotidienne, par le jeu) ; une logique "d'exploration" (découvrir d'autres réalités).

Quel que soit le répertoire, internet apparaît comme "un moyen de renforcer la vie sociale, les internautes ayant des amis virtuels étant majoritairement caractérisés par une vie sociale riche dans le monde réel". Dans une observation sur une communauté en ligne étudiante, Stéphane Vial constate aussi que le site d'information devient un lieu de débat et de vie sociale autonome. La participation politique bénéficie elle aussi d'internet. Robert Bouré et Franck Bousquet analysent comment une pétition en ligne diversifie les modes de l'action citoyenne... Comme le démontrent Benoît Lelong et Emile Gayoso dans leur étude sur les plates-formes collaboratives, internet ne bouleverse pas tout mais renforce fermement la participation et l'innovation. Un changement social majeur que la revue *Réseaux*, fidèle à son ambition de sonder les bouleversements de la société médiatique et numérique, met parfaitement à jour. **Jean-Marie Durand**

**Réseaux : Les Nouvelles Formes des collectifs**  
[La Découverte] volume 28, 244 p, 22 €

les chercheurs défendent la richesse d'un média relationnel qui permet la construction de liens sociaux nouveaux



francois le gaudier